

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionTémoignages: Berthe NoufflardCollectionJournal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 1935-1936ItemJournal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 14 Mai 1935](#)

Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 14 Mai 1935

Auteurs : Noufflard, Berthe

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[amitié](#), [Deuil](#), [Elegance](#), [Hospitalité](#), [peinture](#), [Portrait](#)

Dossier génétique

Collection ** Hors collections **

Ce document cite :

[Portrait de Vernon Lee par John Singer Sargent \(copie\)](#)□

Ce document est le sujet principal de :

[Lettre de Vernon Lee à Berthe Noufflard - 6 janvier 1925](#)□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 14 Mai 1935, 1935-05-14. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La

Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 31/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/HoL/items/show/2076>

d'une personnalité si magnific et si fine qui ne se souvient à l'heure d'aujourd'hui
de qui m'a surpris tout de suite un grand instant - un grand instant

14 mai 1935

1
Decembre 1924 - ou janvier 1925 - Visite à Miss
Pajet - au Palmarino. Nous ne l'avions jamais
vue - La jolie maison - avec son grand pin parasol
à l'entrée du jardin - Nous l'avons vue ^{Miss Pajet} dans
dans la pièce où nous attendions, par un
escalier intérieur et des paliers formant bal-
cons - vraie petite pièce avec un canapé
sur un palier. - Tout de suite intéressés
charmés. Elle nous a accueillis très cor-
dialement - Son sourire - Voltaire - avec
sa grosse lèvre remontant - Fine - vive -
- Dans un gros costume tailleur brun - prune
une haute cravate blanche - fleur unazone -
Elle nous a montré les portraits de ^{ses cheveux gris, courts, soyeux - rejetés en arrière} de son
Sargent - dans son grand salon - fermé
parce que trop froid - Le sien - une des meilleures
choses de Sargent - ~~son~~ esquisse nerveuse -
donnant avec vivacité la physionomie -
mais sans vraie distinction ni de forme

un couplet usé
Beaucoup de dignité - de
dignité - de
dignité - de

avec des hommes charmants surtout un peu (l'émotion)
avec une voix de basse et haute - qui se perdait dans les choses d'ordre

ni de couleurs - Celui de M^{me} Ducloux
- charbonné, lourd, franc, étonnement vibrant -

Nous avons dîné dans
sa petite salle - à manger ^{blanche} grande
~~à cette pt, qui prouvait presque à un côté~~ cheminée de brique ^{ou} flamboyant ^{une brassée} des
vêtements de vigne - Elle tournant le dos
à la cheminée - André à sa droite, moi
à sa gauche - penchée tantôt vers l'un,
tantôt vers l'autre - (déjà sourde) l'air
intéressé, nous posant des questions -
Très souriante - Nous avons parlé de
Normandie, de jumièges - " Je déteste,
a-t-elle dit, les ruines gothiques,
l'arc cassé - Mais jumièges est bien
autre chose ! " - - des Halévy -
La table très jolie - très soignée - avec
une grande coupe de fruits au milieu
- " J'avais si peur, a dit Miss Paget
à la fin du repas, que vous ne
preniez une de ces belles pommes -
C'est le curé de ... (San Jervas ?)"

qui me les a données et elles sentent, je crois,
la naphthaline - je la soupçonne de les avoir
jardés dans ses tiroirs ... " !

Elle servait - en jupes de fil blanc - et vous
disait à l'oreille en souriant - " Prenda, Signora,
è buono " - j'avais atrocement mal
au cœur ^{itair} / très mal à mon aise - souffrante -
physiquement - mais très à mon aise,
spirituellement, tout de suite avec la maî-
tresse de cette maison - et très intéressée.

André, charmé - Très jolies assiettes à deux
vert - ci ludo ^{joli sur la nappe blanche -} - vieilles assiettes de Faenza -
- j'avais mon vieux tulle de Creed -
tout neuf alors - noir à toutes petites roses de
couleurs - et un très joli petit chapeau de Lorraine
crêpe de Chine noir - avec, devant, une grosse
demi-cocarde - noir, ~~bleu~~, et argent - - -

Nous avons pris le café dans le " Studio " -
grande pièce blanche - pleine de bibliothèques
à hauteur d'appui - même - disposées en
rangées - avec des choses dessus, dans le
centre de la pièce - Beaucoup de larges fe-
nêtres - une, donnant sur Magano -

D'où je voyais briller sa lampe le soir —
Miss Pafet a fumé beaucoup de cigarettes —
Promenade dans le podere — Une bande de
petits farçons accourt — ils entourent Miss
Pafet — qui en embrasse un ou deux :
"Buon giorno, Caro" —

Elle nous a dit qu'elle aimerait venir
nous voir en Normandie —

Quelques jours après, elle est montée de-
jeuner avec nous à Majano — elle avait
grimpié la colline, traversant les poderi —
— elle avait un trousseau de grosses clefs
qui lui permettaient d'ouvrir les portes —

Elle avait chaud en arrivant — "Ma buona
indata" ^{à-t-elle dit de sa voix basse - d'une façon drôle qui us} — elle avait un feutre ^{à poil rive}
à assés larges bords — une grosse étole
de fourrure — Il y avait là Nannina
et ses enfants et nos deux mères —

Je n'ai guère de son veniss de ce déjeuner
ni de ce qui a suivi — J'étais souffrante
et je suis tombée malade quelques
jours après — Miss Pafet a donné

à André une clef pour aller peindre dans
une ferme " c'est presque chez ma belle - soeur,
la b. soeur de ma femme de chambre " -
André y a fait un tableau - Il a été une
autre fois jointes chez elle sans moi -

Elle est partie pour Hyères, chez
Mrs Wharton - où elle a été malade
d'une assez mauvaise grippe -

- L'été suivant - elle est venue à
Fresnay - 4 ou 5 jours.